L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 15 NOVEMBRE 1887.

Théâtre de l'Opéra.

LA PREMIÈRE SOIRÉE.

Débuts de la troupe d'opéra.

LA JUIVE.

Il est onze heures, et je reviens de la répétition générale de *la Juive*. Ou plutôt, pour être plus exact, je devrais dire: une partie de cette répétition, car on n'en avait encore achevé que deux actes au moment où je laissais l'Opéra, c'est-à-dire après trois heures d'exécution. Ah! c'est que souvent elle est douloureuse aussi la voie, alors qu'il s'agit de faire marcher d'ensemble, de bien fondre un orchestre dont les membres se trouvent réunis pour la première fois.

C'est là que la patience du chef d'orchestre passe forcément par de rudes écoles; là qu'il faut savoir s'observer, se gouverner soi-même, pour peu que l'on ait de l'impressionnabilité dans le système nerveux. Pas de maëstro complet sans cette faculté d'imposer un tempérament à ses nerfs.

La chose est malaisée, croyez le, mais je crois que ce don-là M. Lenfant le possède. Je l'ai noté dans un article précédent: ce n'est pas lui qui se paierait d'une œuvre simplement dégrossie, éparpillée; il la veut complète, dans la limite des ressources dont il dispose. Il ne se contente pas de la ligne correcte, il exige aussi le coloris, et pour l'obtenir il reviendra encore et encore sur tout passage imparfaitement rendu; et cela jusqu'à ce qu'il ait obtenu trait et couleur.

Ce système-là est de la sagesse et de l'économie de temps; à l'appliquer toujours et fermement on discipline vite son orchestre, on gagne effectivement du temps, car les musiciens se convainquent bientôt que toute négligence, toute mollesse amènera invariablement une reprise.

Ah dame! dans les premiers jours le pli n'est pas toujours facile à prendre, et une répétition qui pourrait être finie avant minuit, se prolonge parfois jusqu'à deux heures. Je ne serais même pas étonné qu'il en ait été ainsi hier, et je ne m'en plaindrai nullement pour ma part, car ce soin consciencieux, artistique, nous promet bonne exécution pour aujourd'hui.

Je n'ai point l'intention de vous parler en détail de cette répétition, qui m'a causé une impression des plus favorables, chaque fois que les artistes se sont laissé aller et ont chanté à pleine voix. Je n'en parle ici que pour constater l'heure à laquelle j'en reviens et vous dire que le temps ne me serait pas laissé d'écrire cette fois un compte rendu complet de la soirée de dimanche, du début de la troupe d'opérette.

D'ailleurs, j'ai pour coutume de ne guère aborder ce sujet que dans le Bulletin Artistique du dimanche, où j'essaie de présenter à mes lecteurs un tableau d'ensemble de la semaine.

Cependant nous sommes, cette fois, trop loin de ce dimanche pour que j'ajourne à cette date une première appréciation. Donc, un peu au galop de la plume, je vais tenter de vous parler de l'effet produit sur moi par les sujets dont nous avons déjà fait la fort aimable connaissance.

C'est *Barbe Bleue* qui a ouvert le feu et, je l'avoue, j'ai éprouvé vif plaisir à entendre cette partition, que notre public avait peut-être quelque peu oubliée.

Elle est de la bonne manière d'Offenbach; elle est encore de cette période où le maître si verveux, si mousseux "inaugurait des temps nouveaux"; comme le chante quelque part Barbe-Bleue lui-même; période où il faisait de l'opérette, dans la vraie acception du mot. Sa création, du reste.

Il y a bien dans cet ouvrage, de ci de là, des élans vers le genre de l'opéra comique auquel maître Jacques devait aboutir; mais en thèse générale, c'est de la musique véritablement bouffe, cascadeuse et tellement française, tellement gauloise, qu'on se demande comment une nature allemande, un prussien l'a pu écrire. Il est vrai que le talent de ce prussien là s'était naturalisé français et que jamais parisien ne fut parisianisant plus que celui-là. Il a toute la sveltesse, toute la spontanéité, tout l'éclat de l'esprit français.

Il eut presque toujours la bonne fortune de tomber sur des librettistes unissant à la verve le talent scénique; mais quelle que fût la verve de ceux-là, elle trouva toujours à qui parler; jamais, au grand jamais, elle ne distança celle d'Offenbach. Ils se mettaient deux, bien souvent, pour avoir de l'esprit, et ils en trouvaient largement pour deux, on leur doit cette justice. Mais lui, il savait le moyen d'en avoir toujours pour quatre.

Cette proportion-là il fait la lui accorder dans *Barbe Bleue* aussi; presque tout le long de la partition c'est un cliquetis de motifs charmants, bien à leur place, mettant en vif relief les joyeusetés du livret, et cela, en restant presque toujours original, en ne puisant que dans son propre bien.

Tant que le libretto garde ses pimpantes allures, la veine d'Offenbach est au moins à la hauteur de celle des paroliers.

Ce n'est point sa faute si, à partir du morceau si joliment réussi, si franchement comique, si opérette:

Madame, ah! madame
Plaignez mon tourment.

ses collaborateurs perdent pied et se noient dans un piètre dénouement.

Les librettistes ne savaient trop comment finir; tout ce que pouvait Offenbach, c'était leur tendre la corde de quelques phrases musicales très jolies encore; c'est ce qu'il a fait.

Mais assez sur cette partition qu'apprécieront mieux encore, à la seconde audition, ceux pour qui elle était nouvelle.

Arrivons aux interprètes.

Mme Genin-Raphael avait choisi, comme rôle de début, celui de Boulotte.

A mon sens il est presqu'invariablement impossible de se rendre compte d'une personnalité artistique à une première épreuve.

Je dirai même plus, et je ne crois pas me tromper, en thèse générale une première soirée, devant un public nouveau, se range parmi les moins bonnes de la saison. Cela s'explique sans difficulté.

En pareille circonstance se produit d'ordinaire l'une de ces deux choses. Ou l'artiste sent en lui le galop de la peur, et alors il hésite, il tatonne et n'est pas maître de ses moyens; ou bien ceux-ci sont dans leur plénitude, et alors il en use profusément, il les gaspille même, en accentuant, en soulignant trop. C'est plus tard, quand il s'est mieux familiarisé avec son parterre, quand il l'a bien jaugé, pour ainsi-dire, qu'il arrive à cette mesure par laquelle les effets gagnent en intensité.

Je parle ici d'une règle à peu près générale, mais ne prétends nullement l'appliquer dans l'espèce. Loin de là, et je dis, au contraire, et tout d'abord, qu'en somme l'opérette d'Offenbach a très carrément marché dans son ensemble, malgré les émotions d'une inauguration; et que la soirée de dimanche a présenté un front de bataille beaucoup plus complet, beaucoup plus satisfaisant qu'on n'en trouve accoutumément dans les soirées de début.

Je ne puis encore bien fixer mes idées sur les qualités vocales de Mme Raphaël Genin; pourtant je dois reconnaître qu'elle a cette qualité maîtresse qu'il faut demander aux chanteuses d'opérette: l'entrain.

En matière d'opérette, je goûte médiocrement l'artiste dont l'objectif semble être la virtuosité. Que si tel ou tel trait n'est pas d'une exécution irréprochable, je le lui passe très volontiers, s'il a bien mis en lumière les intentions, l'esprit de la musique et du poème.

Cet esprit, ces intentions, Mme Raphaël Genin les a donnés le plus souvent. Suivez-la dans les divers morceaux de Boulotte et presque toujours vous reconnaîtrez qu'elle en observe les moindres détails; le geste, la physionomie, l'accent sont là. Jamais elle ne laisse languir la scène, elle la mouvemente, elle l'allume, en comédienne qui possède ses planches, qui y va bon jeu bon argent.

Rappelons, entr'autres, ces couplets si bien campés par elle:

V'la z'encor de drôl' de paroissi'

S'il faut jeter son bonnet par dessus les moulins, elle le lance gaillardement et le bonnet va haut. Elle a les traditions des cascades, les siennes aussi et elle va, et elle court sur ces planches, les mouvementant joyeusement, sans cependant se heurter aux exagérations qui dépassent le but. Oui, elle connaît ces cascades—et l'opérette en est faite, n'est ce pas?—néanmoins elle n'en abuse pas.

Le rôle de Boulotte lui convient fort, ai-je dit; après l'y avoir vue, on conclut aisément qu'elle obtiendra la vogue surtout dans des pièces comme *La Grande Duchesse—La Belle Hélène—La Mascotte—La Fille de Mme Angot*, etc., etc., sans compter les travestis où elle a eu de très vifs succès, comme *Boccace* par exemple.

Ajoutons aux qualités que nous avons dites, un visage sympathique, qui joint son expression à l'accent et enfin beaucoup d'élégance dans le costume et la façon de le porter.

Mme Raphel-Genin a réussi.

Je crois l'avoir déjà écrit, il suffit de quelques mesures pour juger que M. Genin connait le chant et en a le sentiment. C'est évidemment un artiste de goût. Ce goût il l'a montré dans chacun des morceaux du rôle de Barbe-Bleue, celui que le compositeur a évidemment le plus caressé.

M. Genin qui est appelé à être l'un des sujets importants du grand opéra et de l'opéra-comique, y tiendra certainement sa place avec avantage. Mais n'anticipons point et restons, pour l'instant, dans l'opérette.

Il n'est pas un morceau de *Barbe Bleue* où il n'ait montré sa valeur.

Citons à la hâte l'air d'entrée: *Ma première femme est morte*; puis: *C'est un Rubens*; l'air du dernier acte que j'ai déjà rappelé: *Madame, ah! madame*, et enfin et surtout la délicieuse mélodie: *Le voilà donc, le tombeau des cinq femmes*, qu'il a dite, phrasée, en lui prêtant une couleur charmante. C'est là du chant.

Qu'il a dite, ai-je écrit; en effet, M. Genin dit autant qu'il chante; et toujours dans un sentiment vrai.

La voix est longue, sympathique, éclairée surtout dans le registre aigu. Dimanche soir, un accident de voix lui est survenu et a paru le décontenancer un moment. Quant à moi je ne m'en suis guère inquiété, car je me rappelais ce que j'avais entendu la veille à la répétition. Du reste, il a prouvé fréquemment, au cours de son rôle, que cette rebellion d'une corde était toute accidentelle et que dans ces régions-là surtout il est fort à son aise.

Beaucoup de distinction chez cette artiste, comme chant, comme jeu, comme tenue; chanteur sympathique, comédien qui a de la finesse.

Mme de Voitry a une voix qu'on ne trouve pas fréquemment dans son emploi, et de plus elle aussi sait donner de la vie, de l'esprit à son chant. La démonstration en a été très joliment faite dans les couplets: *On prend un ange d'innocence*.

Mme Julia Play s'est favorablement posée dans le rôle d'Hermina; je n'ai que le temps de le constater. Elle me fournira plus d'une occasion de revenir à elle.

En courant aussi je constate le bon accueil fait à M. Moreau, 1er comique d'opérette, qui sait à l'occasion brûler les planches; à M. Lagarde, un vieux comédien qui est un vétéran du théâtre, et à M. Ducos que notre public n'est plus à connaître.

En somme, je le répète, représentation qui promet que l'opérette tiendra vaillamment sa place à côté de l'opéra.

Ce soir *La Juive*: débuts de Mmes A. de Reuckty, forte chanteuse; Hervey, chanteuse légère; MM. Berger, fort premier ténor, Denoyé, première basse, et enfin second début de M. Genin, premier ténor léger.

Jeudi, *Guillaume Tell*, pour le début de M. Claverie, baryton d'opéra.

Samedi, *Le Trouvère*, début de M. Garaud, premier ténor de traductions, second fort ténor et dimanche, vraisemblablement, seconde représentation de *La Juive*.

L. PLACIDE CANONGE.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*The Hidden Hand* est une comédie drame qui appartient à une époque déjà éloignée sans nul doute et cependant n'a pas assez vieilli pour qu'on ne revoie point l'œuvre avec plaisir. C'est une connaissance aimée que l'on aime à retrouver.

Aussi, dimanche soir, sa reprise en a-t-elle été fort heureuse. Grand monde avait été attiré par ce titre alléchant; lorsqu'à 8 heures et quart le rideau s'est levé, il y avait foule.

Le public n'a pas été désappointé. Il a été d'avis que cette adaptation, à la scène, du roman de Mme Southworth, offre de l'intérêt et il a écouté religieusement l'ouvrage, en l'applaudissant fréquemment.

C'est Mlle Cora Van Tassel qui y remplissait les deux rôles de Capitola Black et Archie.

Il y a chez elle bien des qualités natives, bien de l'acquis aussi. Elle montre souvent de l'intelligence, des ressources d'esprit, dans sa façon d'interpréter les deux personnages si différents dont elle a charge.

Citons à côté d'elle M. John F. Pike, un comédien plus d'une fois applaudi à la Nouvelle-Orléans, M. Harry Townsend, M. Edwin Young.

Cette pièce tiendra l'affiche toute la semaine.

Dimanche 20 novembre, première soirée de M. J. F. Ward, dans la comédie: *The Doctor*.

THÉÂTRE ST. CHARLES.—Il en est pour qui l'idéal au théâtre est une troupe de Minstrels. Nous avouons ne pas partager complètement cet enthousiasme, et si même on nous contraignait à un aveu "dépouillé d'artifice", nous conviendrions qu'il nous est arrivé parfois, en écoutant les minstrels, de nous sentir gagné par une douce et invincible somnolence. Mais qu'importe notre impression en présence du goût des autres? Or, il est fort grand le nombre de ceux qui goûtent ce genre, qui a fait et fait encore la fortune de bien des entrepreneurs. La troupe Haverly est, dans cette ligne, l'une des plus renommées aux Etats-Unis.

Cette année, elle est peut être plus que jamais digne de sa vogue. Elle a été renforcée de bien des sujets nouveaux; elle compte des spécialités de toutes sortes et offre un satisfaisant ensemble. Il y a là des comiques, des chanteurs, des gymnastes des contorsionnistes, un quartette de bonnes, et soldes voix, etc, etc.

Les Haverly Minstrels, engagés pour une semaine seulement, paraitront aujourd'hui en matinée et en soirée.

GRAND OPERA HOUSE.—C'est dimanche qu'a eu lieu l'inauguration du Grand Opera House, saison 1887-1888. Cette réouverture a été fêtée par un auditoire nombreux, qui a fait le meilleur accueil à la troupe dont Mlle Jeffreys Lewis est la tête.

Celle-ci n'est point, d'ailleurs, une connaissance nouvelle pour la Nouvelle-Orléans; elle y avait même laissé des souvenirs excellents, dont elle a pu se rendre compte par les bravos dont sa venue en scène a été saluée.

Elle a justifié cette réception par la façon dont elle a tenu le personnage de Geraldine Calthorpe. De son côté, le public lui a fait un succès fort accentué. En effet, elle a été rappelée après chaque chute du rideau. A ce succès les spectateurs ont associé aussi Mlle George Haine, M. Harry Marshall et M. C. H. Mestayer.

THÉÂTRE FARANTA.—Un nouveau succès pour ce théâtre; succès qui promet longue durée: *Voyage autour du monde en 80 jours*. La salle était pleine hier pour la première représentation de cette pièce à spectacle, qui sera le spectacle de toute la semaine.

DIME MUSEUM.—Voir aux annonces pour l'intéressant programme du Dime Museum. La représentation des Anarchistes, portraits frappants en cire, attire surtout la foule.

Cueilli dans les échos d'un journal américain:

—John, où est le whiskey que je vous ai donné pour nettoyer les carreaux de la salle à manger?

—Je l'ai bu, maître. Mais je n'ai qu'à souffler sur les vitres, ça sera le même effet.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct. 86 1 an. mar jeu. sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1887

—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps; légers changements dans la température; légers vents variables, généralement du sud.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Bitterwolf à Mlle Louisa M. Mayer.
Angelo Sanzone à Mlle Catherine Randazza.
Henry Eschlemann à Mlle Annie Pepper.
Charles Fielding à Veuve Carrie Miller.

Naissances.

Mme Richard Crowley, un garçon.
Mme Gustave Aron, une fille.

Décès.

Lizzie Adams, 25 ans, 132 rue South Franklin.
Mme Sarah B. DeBolle, — ans, 189 rue Terpsichore.
Mme F. R. Matthews, 39 ans, coin St Charles et l'Avenue Henry Clay.
Veuve Anne M. Hennen, 87 ans, Westchester, N. Y.
Louis Marcil, 36 ans, coin Canal et Bassin.
Pauline M. Sembers, 1 mois, 133 rue Toulouse.
Cecelia Hanerken, 16 mois, 140 rue Montégut.
Sophie Hubbert, 65 ans, 158 rue South Franklin.
John M. Jeckus, 38 ans, 235 1/2 rue Julie.
Louis G. Duclos, 1 an, 335 rue North Robertson.
Michael McNulty, 41 ans, coin Peters et St-Ferdinand.
Mary Casey, 62 ans.
Nancy Burke, 75 ans, coin Ann et Hillery.
William Johnson, 22 ans, coin Dublin et Plum.
Charles A. Baetzer, 27 jours, coin Short et Burthe.
Fernand Thompson, 5 jours, 233 rue Bourgogne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Léonie Leprêtre à la Banque des Citoyens, un terrain borné par les rues St. Louis, Bourbon, Royale et Toulouse, $1200.

Mme Vve Laura A. Wilson et als à Frank Bryant, cinq terrains bornés par les rues Philip, Jackson, Prytanée et Coliseé, $10,000.

Mme Vve Wm. M. O'Hern et als. à James P. Shelly, un terrain borné par les rues St-Mary, St-André, Chippewa et St-Thomas, $1225.

Les mêmes à Wm. H. O'Hern, un terrain borné par les rues St-André, St-Mary, Chippewa et St-Thomas, $566 65.

R. C. Davey à Albert Maxwell, un terrain borné par les rues Espagne, Prosper, Mandeville et Solidelle, $1400.

A. Flicker à F. Becker, un terrain borné par les rues Remparts, Clouet, St-Claude et Louisa, $1145.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le juge Billings est de retour; il a ordonné le tirage de trente-trois noms pour former le grand jury et de quarante-huit pour le petit.

Cour d'Appel.—Juge McGloin—L'Etat ex-rel. Brignon contre le Recorder des hypothèques, pour obtenir l'annulation des taxes de 1869 jusqu'à 1886 sur certaines propriétés.

Le jugement en faveur du demandeur est confirmé.

F. L. Fernandez contre la Ville—Jugement amendé: le demandeur et le défendeur sont condamnés aux dépens.

Juge Kelley.

Robt. Hall et autres contre Mme H. Curtis—Rejet de la demande de cessation de poursuites.

Cour Civile.—M. Lafargue contre la Pontchartrain R.R. Co. pour $10,000 de dommages, la femme du demandeur ayant été blessée il y a quelque temps dans un train de Milneburg, et cela par la négligence des employés.

Cour Criminelle.—Section A—James Ready, voies de fait, mis en culpabilité.

Christine Nelson, voies de fait, 10 jours de prison.

Facteur indélicat.—Un facteur du nom de Geo. Ritter qui fait le service dans le quartier borné par les rues St. Philippe, Esplanade, Bourgogne, Dauphine, etc., a été arrêté dimanche soir par M. A. Fisher, inspecteur des Postes, pour avoir détourné ou ouvert des lettres qui lui avaient été confiées.

Il a été enfermé à la prison de paroisse faute d'avoir pu fournir un cautionnement de $1,000. Il comparaitra le 24 prochain.

Le feu.—Dimanche matin à 5 heures le feu a endommagé pour $1800 le No. 133 de la rue Decatur occupé par la maison Gaspar et Cie.

A 3 heures, il a endommagé pour $300 un immeuble situé au coin des rues Soniat et St. Charles, et habité par Mme Henry Schoeffer.

Dimanche soir à 11 heures 20 une fausse alarme a été donnée à la boîte No. 28, encoignure Laurel et Jackson.

Blessé.—Hier matin, à 1 heure moins le quart, M. Dufourneau, constable de la paroisse Jefferson, qui étant en état d'ivresse ayant voulu arrêter un certain gardien de convicts celui-ci l'a blessé d'un coup de pistolet à la joue droite. M. Dufourneau était tellement ivre qu'il pouvait à peine se rappeler de son nom.

Sa blessure est considérée comme très dangereuse.

Pas de nouvelles.—Pas de nouvelles de M. Boker, le denriste de la rue du Camp qui a disparu depuis quelques jours déjà. Sa famille est dans une inquiétude d'autant plus grande, que l'on a retrouvé sur les bords du bayou St. Jean un chapeau que l'on a reconnu comme étant celui que M. Boker portait lorsqu'on l'a vu pour la dernière fois.

Sport.—C'est aujourd'hui qu'a lieu la seconde réunion aux Fair Grounds. La course la plus importante est celle des chevaux de 2 ans et l'on croit qu'elle contribuera à attirer au champ de courses un public assez considérable.

La saison de Washington étant close beaucoup de sportsmen, propriétaires, jockeys et chevaux vont arriver ici incessamment.

Le tournoi de billard.—La 11e partie a eu lieu, hier soir, au Parlor Hall, entre MM. Bachemin et Zehringer, et a été gagnée par ce dernier. MM. Zehringer, 150; moyenne 3 1/2; Bachemin, 149 moyenne 3 14/15; plus fort jeu, 25 pour la première, 22 pour le second.

Ce soir, partie entre MM. Peterson et Abrams, au Parlor Hall.

Incendie.—Hier matin, à 11 heures 15, le feu a pris sur la levée, au pied de la rue Mandeville, dans un lot de balles de coton sur lequel étaient tombées des étincelles venant de la cheminée d'une locomotive.

Le coton devait être arrimé à bord du steamship Navarro. Il a été considérablement endommagé par le feu et l'eau.

A 1 heure 45 de l'après-midi un chargement de 1000 balles, arrimé dans la cale d'avant du steamship Harrogate, a pris feu et a été considérablement endommagé par le feu et l'eau.

Ce chargement était à destination du Hâvre. Alarme à la boite 16.

New Lusitanos.—Pour la 29me fois, on a vu parader en corps dans les diverses rues, la société des New Lusitanos qui célébraient dimanche l'anniversaire de la fondation de leur société et qui ont terminé dignement cette fête par un banquet qui a eu lieu à leur local rue des Champs-Elysées, près Dauphine. Sur le parcours, Mlle Azema Marano a offert à la société une magnifique couronne de fleurs artificielles et a accompagné ce présent de paroles aimables et de nombreux souhaits.

Le repas a répondu à l'attente de tous; il était abondant et très bien composé: aussi lui a-t-on fait le meilleur accueil. Après une série de toasts échangés par les membres avec les représentants des diverses associations qui avaient été invités, M. Sambola a remercié les hôtes de l'Association d'avoir répondu à son invitation, et l'on s'est séparé gaiement.

L'Association du New Lusitanos est fondée depuis le 12 septembre 1858, et compte aujourd'hui 350 membres.

Grèves.—Le manifeste lancé par l'assemblée No 102 de "Knights of Labor", pour condamner la conduite du gouverneur McEnery parce qu'il avait porté préjudice à l'industrie sucrière en envoyant des troupes pour réprimer la grève dans la région du Têche, a été beaucoup commenté par les planteurs et désapprouvé par la "Mechanics' and Laborers Union qui n'entre point du tout dans les vues de l'assemblée des "Knights of Labor" qu'elle déclare complètement contraires aux intérêts des classes ouvrières.

M. Paul Granziu, président de l'Union, a convoqué les membres qui se réuniront demain, à 7 heures 30 du soir, au No. 81 de la rue de la Douane.

Les troupes ont été relevées et se tiennent prêtes à marcher dans le cas où leur intervention sera nécessaire. Pas un coup de feu n'a encore été tiré, mais il est possible que des complications surgissent d'un jour à l'autre.

Le travail s'effectue en ce moment sur toutes les plantations avec un nombre restreint d'ouvriers.

Paragraphes.—Un nommé John Baptiste, couleur, accusé d'avoir volé sept brides, dans l'écurie de M. Crael, a été arrêté.

—Une nommée Lizzie Davis, qui avait donné asile à une de ses amies, Eleonaro Taylor, qui avait volée un lot de vêtements a été arrêtée.

DEPECHES TELÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'affaire Caffarel—M. Wilson—Le général Boulanger.

Paris, 13 nov.—Le général Boulanger a été relevé de ses arrêts et arrivera ici demain.

Le bruit circule que M. Wilson s'est enfui à Mont-sous-Vaudrey.

M. Andrieux, ex-préfet de police, a déclaré hier, dans les couloirs de la Chambre des Députés, qu'on lui a offert, au prix de vingt mille francs, des documents compromettant M. Wilson, Mme Limousin a intimé qu'elle divulguera d'autres secrets.

L'affaire Wilson.

Paris, 14 novembre—On rapporte que demain, à la Chambre des Députés, on demandera la permission de poursuivre M. Wilson.

Les journaux le Temps, le National et la Liberté.—Le trafic des décorations de la légion d'honneur.

Paris, 14 nov.—Les journaux le Temps, le National et la Liberté annoncent que l'examen préliminaire dans l'affaire Wilson a eu pour résultat une demande de poursuite contre celui-ci.

Le fait a créé une sensation aux Chambres législatives, car on considère que cette demande entraînera la démission du président Grévy.

Trois des personnes accusées de complicité dans les scandales relatifs aux décorations de la Légion d'honneur ont été trouvées coupables. Le gén. d'Andlau a été condamné à cinq ans de prison et à une amende de 3000 francs. Il est en outre privé de ses droits civils et politiques.

Le général D'Andlau n'a jamais paru au procès. Mme Ratazzi a été condamnée à treize mois de prison et à payer une amende de 2000 francs.

Mme Courteuil a été condamnée à deux mois de prison.

M. Laurent du journal "Paris".

Paris, 14 nov—M. Laurent, du journal *Paris*, a comparu aujourd'hui devant la Commission, qui fait une enquête dans l'affaire Wilson.

M. Laurent a déclaré que des preuves existent que M. Wilson, agissant de concert avec le général d'Andlau, s'est procuré une décoration, pour un grand agriculteur, en échange d'une somme de 60,000 francs.

La classification des officiers.—La Bourse.

Paris, 14 nov.—Le général Boulanger a assisté aujourd'hui à une assemblée du Comité d'officiers du ministère de la guerre.

La Bourse, aujourd'hui, était ferme.

Le trois pour cent est monté de 25 centimes; le crédit foncier de 4 francs 50 centimes et les actions du Canal du Suez 5 francs 24 centimes. Les actions du canal de Panama ont encore baissé de 8 francs 75 centimes.

Le général Boulanger est arrivé à Paris.

Paris, 14 nov. Le général Boulanger qui vient d'être relevé de ses arrêts, est arrivé à l'Hôtel du Louvre. Il est descendu du train à Charenton et s'est rendu ensuite à Paris en voiture, son but étant d'éviter une démonstration publique.

Rente française.

Paris, 14 nov—Le trois pour cent est coté à 80 francs 85 centimes.

Incendie du ministère de l'agriculture à Bruxelles.

Bruxelles 14 nov.—L'édifice du ministère de l'agriculture a pris feu pendant la nuit et a été détruit. On a sauvé avec beaucoup de peine la Chambre des Députés et le Ministère des finances. La perte est énorme. Le chevalier de Moreau, ministre de l'agriculture, sa femme et sa famille, qui demeuraient dans l'édifice incendié, ont dû fuir, en toute hâte, pour sauver leur vie.

Incendie.

Bruxelles, 14 nov—La bâtisse du ministère d'agriculture a pris feu pendant la nuit et a été détruite. Les édifices de la Chambre des Députés et du ministère des finances ont échappé miraculeusement. La perte est lourde.

Le Chevalier De Moreau, ministre d'Agriculture sa femme et sa famille qui occupaient la bâtisse incendiée, ont réussi avec grand peine à se sauver.

Les troubles de Trafalgar Square.

Londres, 13 nov—On n'avait rien vu de pareil à ce qui s'est passé, hier, à Trafalgar Square, depuis 1866, alors que la population, pour affirmer son droit de réunion, détruisit les chemins de fer, aux environs de Hyde Park.

Quatre mille hommes de police avaient, dès le matin, pris possession des approches de Trafalgar Square. Bientôt, bon nombre de sociétés socialistes, radicales et irlandaises, se sont dirigées, de différents points, vers le Square; ils avaient à leur tête des bandes de musique et portaient des bannières décorées de devises. La police les a dispersées, à mesure qu'elles arrivaient. Il y a eu de sérieux engagements sur le Strand, dans l'avenue Northumberland, dans les rues White Hall, Tall Small et autres rues adjacentes.

Une des sociétés est parvenue à pénétrer dans le Square; elle a été repoussée, après un combat dans lequel M. Graham, membre des Communes, a été sérieusement blessé. Plus tard, M. Graham a été arrêté.

A 4 heures, il y avait du trouble, à l'entrée du square par le Strand; la police s'était emparée de MM. Graham et Burns. Le premier conduisit 400 hommes; il a essayé de traverser les lignes formées par la police. Celle-ci s'est servie de ses bâtons et a blessé ainsi Graham. Plus tard M. Graham a été relâché sous caution. Plusieurs fois et de plusieurs côtés, la foule a voulu prendre la place d'assaut, mais elle n'y a pas réussi.

Des orateurs montaient sur les cars et les voitures qui ne circulaient que très difficilement et, de là, haranguaient la foule ameutée. La police les arrachait du poste où ils s'étaient établis et jouait du poing pour faire écarter la populace. Elle avait pour mot d'ordre de ne se servir de ses gourdins, qu'à la dernière extrémité.

A 4 heures 15, la foule accueillit avec des bravos, l'arrivée de la cavalerie, venant de Whitehall, ayant à sa tête le colonel Talbot et le magistrat prêt à lire la loi sur les émeutes, (riot act). Pendant que les cavaliers défilaient huit par huit, la foule criait: "bravo, marshal. Nous avons la liberté de la parole; nous sommes des anglais, des écossais, des irlandais; nous voulons la jouissance de nos droits comme habitants de Londres. Nous ne voulons pas voir dominer par les baïonnettes."

A 5 heures, les grenadiers arrivèrent, baïonnette en tête du fusil et portant dans leur cartouchière 20 cartouches. La foule se trouva alors placée entre deux rangs ennemis: les soldats d'un côté, les policemen de l'autre. "Assez malmenée, par les uns et les autres, elle fut obligée de retraiter.

A 6 h. 30, toute la troupe se dirigea vers le Parlement pour en défendre les approches. Enfin, à 7 h. 30, après être restés 10 heures sur pied, les Life Guards, la cavalerie et la police purent rentrer dans leurs casernes.

Dans une rencontre qui eut lieu, un combat sérieux s'engagea à coups de pierres et de bâtons. Les policemen et les constables furieux frappaient à tour de bras; ils parvinrent à s'emparer de tous les drapeaux et de toutes les bannières. 200 citoyens environ ont été arrêtés, entr'autres, le socialiste Burns. Un malheureux a été horriblement blessé par du vitriole lancé à l'aide d'une seringue. Un constable a eu le bras fracturé, sur le pont de Westminster; un policeman a reçu un coup de couteau à ouvrir les huîtres.

Dans South London, 26 personnes ont été, dans une seule rencontre, blessées par des coups de bâton.

Sir Charles Warren avait ordonné au surintendant Dunlop de tenir la position à Westminster, à tout prix.

C'est vers les 4 heures, du côté de Westminster, qu'eut lieu la principale algarade. 8,000 hommes venant de Peckham, Bermandy de Deptford arrivaient en masse et prirent position sur la place du Parlement ils ne se retirent qu'accablés par la force.

Le prince de Galles qui passait par là en voiture fit distribuer à boire aux policemen, pour leur donner du courage.

La proclamation de sir Ch. Warren, interdisant le meeting de Trafalgar, avait été placardée, dès la nuit dernière.

Dès huit heures du matin, il y avait près de 1500 hommes de police sur la place; 500 autres arrivèrent plus tard; 2500 faisaient continuellement la patrouille.

Ce n'est qu'à 1 heure que commencèrent à se former les groupes; à 3 heures la foule était immense, ce qui se conçoit quand on se rappelle que ces choses se passaient un dimanche.

M. Mathews avait dit à M. Graham que le gouvernement ne permettrait pas, le meeting de Trafalgar Square; que le cabinet était dans son droit, que la reine ne permettait au public de pénétrer dans le Square que par tolérance que, du reste, il désirait que la question fut décidée par les tribunaux.

M. Graham a répondu qu'il regrettait cette résolution de la part du gouvernement, mais le meeting aurait lieu et la responsabilité de ce qui arriverait retomberait sur les autorités.

Consultation de médecins à la cour de Berlin — Opération probable du Prince.

Berlin, 14 nov—Après la réception du Dr Schmidt par l'empereur, hier, une conférence médicale a eu lieu au palais. Etaient présents tous les médecins attachés à la cour, avec les Drs. Wegener, Bergman, Gerhardt, Tobold et Schmidt. Le comte Stolberg, ministre de la Maison Impériale, présidait.

Une attestation écrite a été signée par tous; elle déclare que l'affection de gorge du Prince de la Couronne est cancéreuse et qu'il ne faut plus songer à enlever seulement une partie du larynx, il faut opérer une excision complète, telle qu'elle a été recommandée par les médecins à San Remo, mais à laquelle s'est opposé le Prince de la Couronne.

Le prince a reçu ensuite le comte Stolberg le Dr Schmidt et leur a demandé que l'on fit revenir le prince le plus tôt possible à Berlin. La princesse, dit-on, s'oppose au voyage de son mari dans l'état où il est.

On rapporte que le Prince de la Couronne est maintenant plus disposé à une opération prochaine.

Aujourd'hui, après une entrevue avec le Prince Guillaume, l'Empereur a tenu un conseil de famille. Le Prince Guillaume y assistait avec sa femme, le Prince Henri et la Princesse Charlotte.

Dans l'après midi, l'empereur a beaucoup travaillé: il a entendu les rapports sur les affaires importantes qui lui ont été soumises par le général Albedyl, le conseiller privé Wilmovski et le comte Stolberg.

Les prix à la bourse ont été fermes aujourd'hui, par suite du rachat de ceux qui jouaient à la bourse, venant combattre les efforts de ceux qui exploitaient la visite projetée de M. De Giers.

Les bons étrangers ont haussé de 1/4 pour cent.

La maladie du Prince de la Couronne. Nécessité de l'opération.

Berlin, 14 novembre—L'empereur a bien dormi, la nuit dernière. Le prince Guillaume, qui vient d'arriver de la visite qu'il a faite à son père à San Remo, a été reçu, à midi, par l'empereur.

Un journal dit que les Drs. Bergman et Schmidt, maintiennent que l'on sera obligé de recourir à la laryngotomie, elle est inévitable dans le cas du prince; s'il y a suffocation ils auront recours à la trachéotomie. Ils répètent qu'il eût mieux valu faire l'opération il y a plusieurs mois. Le delai a diminué les chances de succès, mais ils ne regardent pas la guérison comme impossible.

L'opération a été ajournée indéfiniment. Le Dr Mackenzie partira probablement pour Berlin, afin d'avoir une entrevue avec l'empereur Guillaume.

M. Balfour.—Assemblée dispersée par la police.

Dublin, 13 nov.—M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, est arrivé aujourd'hui; il a eu une conférence avec l'exécutif.

Aujourd'hui, à Tullamore, le meeting qui avait été interdit par le gouvernement, a été dispersé vigoureusement par la police. M. Gilhooley, membre du Parlement, a prononcé un discours, ce matin, près de Marcroom, malgré la police. Des mandats ont été lancés pour son arrestation.

M. O'Brien.

Dublin, 14 novembre M. O'Brien s'est plaint hier aux juges qui ont visité la prison Tullamore de ce qu'on le laisse mourir à petit feu.

M. Dillon—M. Doughty.

Dublin, 13 nov—Le bruit court que le conseil au cours d'une séance qui a eu lieu hier soir, aurait décidé de lancer l'ordre d'arrêter M. Dillon. Celui-ci devait haranguer un meeting aujourd'hui même à Galway, mais il est resté à Dublin.

M. Doughty, le délégué des ouvriers de Londres, a été arrêté ici aujourd'hui et conduit à "Six Miles Bridge", sous l'accusation d'avoir prononcé un discours séditieux en cet endroit.

L'état du prince de la couronne.—L'émigration.

Berlin, 13 novembre—Un autre avertissement a été lancé contre l'émigration en Amérique.

Une dépêche de San Remo annonce que le prince de la couronne n'est pas en danger immédiat.

L'affection du prince peut durer plusieurs années. Le Dr Mackenzie est sur le point de partir de San Remo, mais il y retournera dans une quinzaine de jours, à moins qu'il n'en soit décidé autrement dans l'intervalle.

L'état de santé en général du prince est excellent. Il a bon appétit et dort bien.

La *Gazette de Cologne* croit que le prince de la Couronne se propose de faire demain une longue promenade. Le Dr Krause restera pour le moment à San Remo et le Dr Mackenzie partira demain, pour revenir vers la mi-décembre. Le prince est plus confiant et croit qu'il a encore plusieurs années à vivre.

Le journal *Post* dit: le Dr Schroeder fait l'éloge du sang froid du prince dans les circonstances actuelles.

Les dernières nouvelles de San Remo portent que l'état du malade s'est amélioré et que l'excroissance du larynx diminue.

Le Prince prend ses repas tout seul afin d'éviter de parler.

Le Dr. Schmidt est revenu ici de San Remo. Lui et le Dr. Bergmann ont eu aujourd'hui une entrevue avec l'Empereur Guillaume. Celui-ci a ensuite reçu le ministre Von Puttkamer et le Comte Herbert Bismarck.

Le correspondant du journal *Standard* à San Remo écrit: "Le Dr. Mackenzie espère, à son retour, trouver l'endurci suffisamment diminué pour lui permettre d'extraire une partie de la nouvelle excroissance par la bouche et avec le forceps. La partie extraite sera soumise au Prof. Virchow pour être examinée au microscope.

Le prince Frédéric Guillaume passera l'hiver à San Remo.

La Princesse de la Couronne, dont la santé est maintenant bonne, était à l'église aujourd'hui avec ses filles.

Le Dr Mackenzie a reçu plusieurs lettres anonymes menaçantes.

Vienne, 13 nov—Au cours d'une entrevue aujourd'hui le Dr Schroeder a déclaré que les rapports de la presse, relativement à l'état du prince de la couronne, sont un mélange confus de faux et de vrai. Il a ajouté qu'il s'était engagé à garder le silence sur les consultations médicales.

L'Impératrice d'Allemagne.

Berlin, 14 nov—L'Impératrice retournera aujourd'hui à Berlin. Elle a exprimé le désir d'aller au devant du Czar, si sa santé le lui permet.

Le "Crimes Act".

Dublin, 14 novembre—La ville de Limerick a été proclamée sous le coup du "Crimes Act."

Monseigneur Persico.

Dublin, 14 novembre—Une réception a été donnée aujourd'hui au College Cardiffe, en cette ville, à Mgr Persico, l'envoyé papal en Irlande. Une Adresse a été présentée à Mgr Persico par le clergé et les autorités municipales.

Le Lord-Maire et les conseillers étaient présents dans leur tenue officielle.

Trois mille personnes assistaient à la cérémonie.

Mgr Persico, en exprimant ses remerciments, a dit que cette réception était une démonstration de loyauté et de fidélité au Saint-Siège.

Des détectives ont traqué M. Cox, membre du Parlement, jusqu'à Kildysart où il se cachait et l'ont poursuivi. Il a réussi à s'échapper dans une petite embarcation, cependant, et a pris refuge sur une île.

La Roumanie et la Grèce.

Buchrest, 14 nov.—Les relations diplomatiques entre la Roumanie et la Grèce ont été rompues, et le ministre de Roumanie à Athènes a été rappelé, à cause d'un différend survenu au sujet de la succession d'une personne, qui est morte en Roumanie et que les deux gouvernements réclament comme sujet.

Les budgets de Roumanie, de Belgrade et de Belgrade à Rome ont été supprimés pour des raisons économiques.

Le budget de l'armée a été augmenté de $600,000.

La Princesse de Galles.

Londres, 14 novembre—La princesse de Galles et ses enfants arriveront samedi à Londres. Elle partira jeudi de Fredensbourg, à bord du yacht royal, pour se rendre à Gainsborough, où le prince de Galles les attendra.

La Reine d'Angleterre et le Pape.

Londres, 14 nov—La reine d'Angleterre a nommé le duc de Norfolk, Envoyé spécial pour remercier le Pape d'avoir envoyé Mgr Scilla à Londres, à l'occasion de son jubilé.

Le duc partira pour Rome au commencement de décembre.

Costa Rica et le Nicaragua.

Panama, 14 novembre—Le protocole du traité entre Costa Rica et le Nicaragua, relatif à la construction du canal du Nicaragua, a été rejeté par l'assemblée de cette dernière république.

La Commission agraire.

Londres, 14 nov. — La Commission agraire a réduit les loyers, à Limerick, de quatorze pour cent.

Choléra.

Rome, 14 nov.—Le choléra a reparu à Messine.

Les vues de M. Chamberlain sur les Anarchistes, sur la crise commerciale, sur le tarif protecteur.

New York, 14 novembre—Hier, dans une entrevue, le très honorable Joseph Chamberlain a dit, à propos de l'exécution des Anarchistes: "Je n'ai pas suivi le procès; mais mon impression est que ces hommes ont été condamnés, non pour avoir prêché telle ou telle doctrine, mais pour avoir tué un certain nombre d'agents de police.

Je regarde comme un principe inattaquable, que le premier devoir d'une démocratie est d'obéir à la loi. Changez-la, si vous la trouvez mauvaise, mais exécutez-la, tant qu'elle est en vigueur. Dans une démocratie, toute désobéissance à la loi est une trahison envers la communauté.

Quant au commerce, je ne puis en parler qu'en termes vagues. Il y a encore beaucoup de plaintes, de récriminations, mais moins à cause du manque de travail que de la diminution des bénéfices. Je veux dire que le capital a plus souffert que le travail, depuis plusieurs années.

La production des principaux articles de notre commerce a continuellement augmenté, mais les prix de vente sont tombés à un prix tellement bas, que tout bénéfice a disparu. C'est le cas dans les industries du fer, du charbon, du coton, des vêtements, des produits chimiques, etc. Le fabricant essaiera de plus en plus de donner de l'emploi aux populations, mais il se plaint de ce que tout ce qu'il fait et tente de faire, ne lui rapporte absolument rien.

On lui demandait s'il croyait qu'il fût possible d'établir un tarif protecteur en Angleterre. "Je ne crois pas que les populations se plient à un régime qui tendrait à élever le prix des articles de consommation. Pour le moment, le libre échange nous assure la plus grande partie du commerce neutre. Si nous arrêtions la production par un tarif protecteur, nous ne perdrions que cet avantage."

Le "maître-travailleur" Quinn et le gouverneur Oglesby.

New York, 14 nov.—Le "maître-travailleur" James E. Quinn, de l'Assemblée de District, No 49, des Chevaliers du Travail, s'est rendu, hier, à la salle Pythagore, pour assister au meeting de l'"Assemblée".

Il a dit qu'il avait vu le gouverneur Oglesby, à Springfield; qu'il lui avait présenté une pétition de l'Assemblée de District et de différentes autres Assemblées des Chevaliers du Travail de l'Etat.

Le gouverneur l'avait bien reçu. Il était impossible de rien obtenir de lui. En regard de chaque pétition demandant la clémence, il pouvait produire des centaines d'hommes d'affaires, de citoyens recommandables de toutes les parties du pays, le requérant de rester inébranlable et de maintenir la décision des cours. Il n'y avait pas unanimité pour la grâce; quelques-uns demandaient la mise en liberté des prisonniers. D'autres réclamaient une seconde audition de cause, mais les hommes d'affaires étaient unanimes, ils réclamaient l'exécution des condamnés. Ce que le gouverneur pouvait faire de plus, c'était de commuer la sentence de Fielden et de Schwab.

L'anarchiste Most.—Les anarchistes calmes à peu près partout.

New York, 14 nov.—L'inspecteur Byrnes considère John Most comme le plus dangereux anarchiste qu'il y ait en Amérique.

Il a dit hier: "Je regarde Most comme responsable des émeutes qui ont eu lieu à Haymarket, il est plus à craindre que tous les autres. Prenez l'affaire Lingg, par exemple.

Il avait 21 ans; il était né dans une province d'Allemagne. Il y a quelques années, il s'est enfui en Suède pour échapper à certaines poursuites. Ceux qui sympathisaient avec lui en Suède se disaient en confidence qu'il donnait des informations secrètes au gouvernement; on le fit partir du pays. De là, il vint à Chicago.

Il tomba immédiatement sous l'influence funeste de Most; il étudia les livres de Most sur l'art de faire de la dynamite. C'est sur lui que l'on fait retomber la responsabilité de la fabrication des bombes qui ont été jetées à Haymarket. Le fait est qu'il devait son fanatisme aux enseignements de Most. Ce même Most est le plus lâche de toute la bande. C'était une journée solennelle que dimanche pour les anarchistes de East Brooklyn; mais ils ne se sont pas réunis comme ils l'avaient dit; ils n'ont pas osé, comme quelques-uns d'entr'eux, à Williamsburg, l'avaient déclaré hautement, de peindre cette partie de la ville en rouge pour venger la mort de leurs frères de Chicago.

La police est restée toute la journée sur pied.

Très peu d'anarchistes sont allés à leur lieu de rendez-vous ordinaire; ils se sont tenus tranquilles. Ceux de Jersey City avaient mis la question des funérailles aux voix; il avait été décidé de ne pas faire des funérailles qui ne pouvaient être qu'une moquerie. Les autorités de New York sont en train de prendre des mesures pour révoquer les licences des établissements où les anarchistes tiennent leurs meetings.

L'anarchiste Most.

New York, 14 nov—Les autorités de la police ont présenté aujourd'hui à l'avocat du district Martini, un rapport relatif au discours incendiaire prononcé samedi soir par M. Most. On croit qu'il sera arrêté selon toute probabilité et emprisonné pour avoir excité à une émeute.

Liste des passagers partis le 12 novembre, pour le Havre, par "La Normandie."

M. Amiel. Mme Amiel. Mlle Anderson. Mme J. Wm. Boddie. Mlle Emely Wm. Boddie. M. Thomas Boddie. M. Chas. F. Brown. Mme Chas. F. Brown et 2 enfants. M. F. Bisi. M. D. Cutter, jr. Miss Costa. Mlle M. A. Dodge. Mlle Dodge. M. Dubail, consul général de France à Québec. Vicomte Guy de Dion. M. Victor Fournier. M. Gourmel. Mlle Emily O. Gibbs. M. A. J. Grinberg. M. Galli. Mme Galli et enfant. Mlle Julia Hubbard. M. Max Holtz. M. Iribe. M. Jourdan. M. R. Krause. Dr. R. H. Kealhofer. M. John Llewellyn. Mlle Munoz et femme de chambre. Mme Isaac McComb. M. Mignot. M. W. J. Morgan. M. Edw. Mahony. Mlle May C. Mahony. Mlle Anne S. Meigs. Mlle de la Madrid et femme de chambre. Mlle Wm. Mitchell. Mlle Mitchell. Dr McMurray. Hon. Levi P. Morton. Mme Morton cinq enfants, gouvernante, deux femmes de chambre et domestique. Mlle Christine Nilsson. M. Otis. M. G. H. Perkins. Mlle Penfield. M. James N. Richards. M. M. Sibard. M. Rosenbaum. M. de la Rosa. M. W. Savidge. M. G. Sundheimer. Mme A. T. Stanwood et femme de chambre. Mlle Siller. M. Luis Shelly. M. Shelly. Mlle Maria Scott. M. Robert Shaen. Mme Robt. F. Shaen. Mlle Annie Shaen. Mlle May Shaen. Maître Robert Shaen. Maître Harold Shaen. Mme G. C. Shelden. Mlle Shelden. Mlle M. Shelden. Mlle Seibeling. M. F. Stein. M. F. Schumacher. Mme A. D. Taylor. Mlle Wilhelmina Tracy. Mme Joan Moplan Thomas. Mlle Thomas. Mlle Georgie Thomas. M. Jos. Traveza. M. Vincent. M. Wichelmen. M. Geo. Wettlaufer. M. Hry Weil. M. Hry Werlemann.

LES POURSUITES CONTRE LES TRÉSORIERS-PAYEURS ALLEMANDS.—La *Germania* rappelle l'attention sur l'affaire dite des trésoriers-payeurs.

On se souvient que des poursuites ont été dirigées contre un certain nombre de ces agents militaires accusés de prévarication. L'enquête ouverte à ce sujet n'est pas encore close; pourtant, la plupart des prévenus ont été déjà acquittés ou bien ont bénéficié d'une ordonnance de non-lieu. Des condamnations ont été néanmoins prononcées, entre autres celle de deux trésoriers à Garlitz et à Hoxter.

L'instruction, ainsi qu'il est dit plus haut, se continue; elle vise, spécialement, le sieur Wollank, fournisseur de l'armée, à l'instigation et au profit de qui les malversations auraient été commises.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE EN FRANCE.—Les ministres de l'instruction publique et de l'agriculture viennent d'instituer une commission chargée d'étudier les moyens de développer et de perfectionner l'enseignement agricole dans les établissements universitaires, et, en particulier, dans les établissements d'enseignement primaire.

Cette commission adressera aux ministres un rapport et des propositions relatives aux modifications qu'elle croirait possible d'introduire soit dans les programmes, soit dans le recrutement et la préparation du personnel enseignant, soit dans le mode d'encouragement à l'enseignement agricole théorique et pratique.

Cette commission est composée comme suit:

M. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, président.

MM. Tisserand, directeur au ministère de l'agriculture; Risler, directeur de l'Institut national agronomique; Prilleux, inspecteur général de l'agriculture.

MM. Buisson, directeur de l'enseignement primaire; Jacoulet, inspecteur général de l'instruction publique; Mallcis, inspecteur général de l'instruction publique.

MM. Cadet, chef de bureau au ministère de l'instruction publique; Mamelle, chef de bureau au ministère de l'agriculture, secrétaires.

Maxime économique:

Une dépense inutile et frivole est un vol qu'on se fait à soi-même.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex.......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:30 am	No 4 Chi Ex.......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 Califor-nia Express 11:30 am	No 51 Califor-nia Express. 3:00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Local ... 3:30 pm	No 6 Local.......8:00 am

P. AND P. EAST L. A. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ....7:37 pm | Départ ......8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......8:37 am | Départ..........4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........7:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée........8:40 pm | Départ..........8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..4:00 pm	No 18 Local....7:30 pm
No 17 Local....7:45 am	No 20 Califor..12:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—9:30 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine—9:00 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches—11:30 a.m., 6:00 pm	Dimanches—8:00 am, 12:00 m, 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 15 NOVEMBRE 1887.

Greenville—NATCHEZ, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M
Memphis—HELENA, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Donaldsonville—HORNET, à 12 M
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

MERCREDI, 16 NOVEMBRE 1887.

Baton Rouge—CLINTON, à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Donaldsonville—ST JOHN, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	....	Nashville Tenn	0.00
Cairo, Ill	2.03	Nlle-Orléans	1.09
Cincinnati, O.	3.03	Omaha, Neb	5.05
Davenport, Ia.	1.09	Pittsburg, Pa	6.00
Keokuk, Iowa.	1.04	Shreveport, La.	6.09
La Crosse, Wis	2.08	St Louis, Mo	5.00
Leavenworth, K	7.01	St-Paul, Minn.	1.09
Louisville, Ky.	2.08	Vicksburg	3.08
Memphis, Tenn	2.04	Yankton	....

Fleuve et rivières.

Vicksburg 14 novembre—Le fleuve a 2 pieds 4/10 au dessous de zéro et monte. Arrivés, Natchez de Greenville, Pargoud de la Nlle-Orléans. Départs, Pargoud pour Greenville, Natchez pour la Nlle-Orléans. Wyoming pour St-Louis, Chas P Chouteau pour Memphis. Descendant, Henry Lourey et barges.

Cairo, 14 novembre—Le fleuve a 2 pieds 3 pouces et baisse. Temps beau et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

Cincinnati, 14 novembre—La rivière a 3 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et frais.

Les Passes.

Port Eads, 14 nov., 6 p m.—Vent du nord-est. Arrivés hier soir, steamship Hutchinson, capitaine Baker de la Havane, steamship El Paso capitaine Quick, de New York, navire allemand Freihandel, capitaine Akens, de Malaga, steamship anglais Stroma, capitaine McFarlane, de Truxillo, Utilla, etc.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 14 nov—Les rentes 3 pour cent 80 fr 85c.

Rio Janeiro, 14 nov.—Café—Regular first 7.300 reis par 10 kilos. Good seconds 6.500 reis. Recettes pendant la semaine 39.000 sacs, achats pour le compte des Etats Unis, 18,000 sacs, expédié aux Etats-Unis 17,000 sacs. stock 349.000 sacs.

Santos 14 nov—Café—Good average 7.050 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 30.000 sacs; achats pour les Etats Unis 5000 sacs, expédiés aux Etats-Unis, 3.000 sacs, stock 200.000 sacs.

Havane, 13 novembre—Sucre—A cause de la rareté du stock le marché a été calme. Il y a un peu de demande pour la prochaine récolte, mais l'hésitation des acheteurs pour faire de fortes avances, il a été très peu d'affaires et le marché a été nominal à la clôture.

Molasses — Sugar—Regular good polarization $2 00 a $2 25 en or par quintal. Muscovado nominal: centrifugal 92 à 96 degrés polarisation, $2 93 3/4 a $3 31 1/4 en or par quintal.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 16,500 boites, 60,000 sacs, 1000 boucauts, recettes de la semaine, 25 sacs et 38 boucauts. Exportés durant la semaine 352 boites, 31,000 sacs et 254 boucauts, dont tous les sacs pour les Etats-Unis.

Or espagnol $2 39 1/4 à 2 39 1/2; change ferme.

Havane, 14 novembre—Or espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme, mais ferme. Sucre calme sans transactions.

Liverpool, 14 nov., midi—Coton—Les prix sont défavorables aux acheteurs. Ventes 10,000 balles, dont 2,000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 5/8d, middling Orleans 5 11/16d.

Recettes 16,000 balles, coton américain 14,000.

Liverpool, 14 nov. 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 5,700 balles.

Liverpool, 14 nov. 4 p m—Futurs à peine stable—livraison en novembre 5 38/64d vendeur, novembre et décembre 5 38/64d vendeur, décembre et janvier 5 36/64d acheteur, janvier et février 5 36/64d acheteur, février et mars 5 37/64d acheteur, mars et avril 5 38/64d acheteur, avril et mai 5 40/64d valeur, mai et juin 5 42/64d vendeur, juin et juillet 5 44/64d vendeur.

New-York 14 nov., midi — Coton, facile. Ventes 150 balles.

Futurs — stables. Ventes 78,400 balles—livraison en novembre 10.38 off., décembre 10.34. 36 janvier 10.34. 36; février 10.49. 50; mars 10.56. 58; avril 10.63. 64, mai 10.70. 72; juin 10.77. 78; juillet 10.83. 85; août 10.87. 89.

New York 14 novembre—Coton facile. Uplands 10 7/16; Orleans 10 9/16. Ventes 222 balles.

Futurs—stables à la clôture—livraison en novembre 10.36, décembre 10.33, janvier 10.40, février 10.47, mars 10.54, avril 10.61, mai 10.68, juin 10.74, juillet 10.80, août 10.85.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 14 NOVEMBRE 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goélette Sidney G Hupper, Watts, Providence, R. I.

Steamship (ang) Marmion, Tillson, Puerto Cortez, sur lest.

ARRIVES.

Steamship (ang) Cashmere, Sutherland, Boston, sur lest.

Navire (alle) Hedwig, Minssen, Hambourg.

Barque (ang) Asiana, Gray, Rio de Janeiro, sur lest.

Steamship El Paso, Quick, New-York.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Assumption, Dedd, Donaldsonville.
Belle of the Coast, Wood, Evan Hall.
Whisper, Brinker, Donaldsonville.
St. John, Bergeron, Donaldsonville.
Hornet, Dumestre, Pellico Landing.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Helena, Grissom, Memphis.
Crescent, Magee, the Bends, avec 5 barges.
Louise, —, Rivière Amite.

IMPORTATIONS.

HAMBOURG—par navire Hedwig—2550 crates bouteilles St L & Miss V Tr Co — 2425 barils ciment de Portland—797 tonnes kainit à ordre.

HAVANE—par steamship Hutchinson—89 balles tabac 9000 colis cigarettes 385,000 cigares Southern Pacific Co—34,500 cigares T Koen & co—9500 cigares M D Gonzales & Nodal—6600 cigares Flarmenges Preyer & co—15 balles tabac H Bousano—3 caisses jelée G W Dunbars Sons—50 barils oranges H Puhlman & Son—234 barils oranges 40 barils ananas 8 Oteri—21 barils ananas A Caron & co—64 barils ananas Macheca Bros—1 baril fruits M Hava.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—419 balles coton 615 sacs graine coton 338 boucts sucre 1375 barils sucre 1690 barils melasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption 63 boucts sucre 690 barils sucre 305 barils melasse 130 sacs riz brut et fret assorti.

EVAN HALL—par steamer Belle of the Coast—127 boucts sucre 1194 barils sucre 923 barils melasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—75 boucts sucre 1311 barils sucre 530 barils melasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—161 boucts sucre 36 barils sucre 570 barils melasse et fret assorti.

PELLICO LANDING—par steamer Hornet—126 boucts sucre 103 barils sucre 252 barils melasse 100 sacs riz brut et fret assorti.

P'TE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—130 boucts sucre 517 barils sucre 444 barils melasse et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune —151 barils sucre 1660 sacs riz brut et fret assorti...2d voyage 371 barils sucre 15 barils melasse.

DONALDSONVILLE —par steamer Alice LeBlanc—2 sacs coton en graine 66 boucts sucre 527 barils sucre 171 barils melasse et fret assorti.

MEMPHIS—par steamer Helena—5040 balles coton 1568 sacs graine coton et fret assorti.

THE BENDS—par steamer Crescent et barges—32,262 sacs graine coton.

RIVIERE AMITE—par steamer Louise—16 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—91 barils sucre 15 barils melasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1374 balles coton 2 wagons graine coton 649 sacs graine coton 525 sacs riz brut 228 boucts sucre 2619 barils sucre 1861 barils melasse 4 barils sirop 421 barils riz 2 wagons riz 505 sacs coton en graine et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—4285 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD —6004 balles coton 5 wagons graine coton 5400 sacs farine graine coton 1168 sacs tourteaux 355 sacs riz brut 44 boucts sucre 132 barils sucre 178 barils melasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—2668 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—2764 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 2348 balles coton 400 sacs farine graine coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	A quai
Amy Dora	Gênes	4e dist. 45
Atrato	Brême	4e dist. 47
Aruba	Gênes	rue 4e
Austerlitz	Havre	4e dist. 44
Altmore	....	rue Wash
Albany	....	1er dist. 12
Cedar Branch	Gênes	1er dist. 39
Crown Prince	Reval	Pte Tier
Canton	Havre	3e rue
Excelsior	New York	Alger
Europa	Reval	Pte Tier
Foxhall	Réparation	Alger
Finsbury	....	Gouldsboro
Glenmavis	Russie	Pte Tier
Glenmorven	....	1er dist. 13
Harlan	....	Alger
Haytien	Liverpool	1er dist. 20
Harrogate	Havre	4e dist. 45
Indian Prince	Sebastopol	Pte Tier
Kimberley	Liverpool	rue 3e
March	Brême	4e dist. 42
Morgan	Bluefields	Alger
Norfolk	....	rue 4e
Navarro	Liverpool	3e dist. 24
Niceto	Liverpool	3e dist. 25
Nantes	Havre	4e dist. 40
Jos Oteri, Jr	Bluefields	1er dist. 14
Parole	....	Alger
Professor	Liverpool	3e dist. 9
Red Sea	Liverpool	4e dist. 43
R F Matthews	Russie	4e dist. 42
Rydal Water	Anvers	rue 3e
Rochdale	....	4e dist
Scholar	Liverpool	3e dist. 25
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Whitney	Vera Cruz	Alger
Wanderer	Belize	1er dist. 15
Worcester	Brême	1er dist. 36

NAVIRES.

Algoma	Liverpool	3e dist. 32
Charles	Havre	3e dist. 29
Caldera	Havre	3e dist. 39
Corsica	....	1er dist. 33
Ile Marthe	Havre	2e dist. 27
Lydia Skolfield	....	1er dist. 32
Lizzie Burrill	....	3e dist. 31
N B Lewis	Liverpool	3e dist. 35
Nettie Murphy	....	8e rue
Prince Lucien	Havre	4e dist. 43
Stephan	....	1er dist. 31
Tuskar	....	3e dist. 41

BARQUES.

Aspatogen	Espagne	rue 8e
Brazos	....	1er dist. 32
Carmelita	....	3e dist. 18
Josefa Formosa	....	Gretna
John Watt	....	rue 1re
Prince Umberto	Liverpool	1er dist. 36
Louise	Lisbonne	Pont
Sarah	Havre	rue 1re

BRICKS.

Alfredo	....	3e dist. 15

GOELETTES.

Carrie Nelson	....	1er dist. 14
George W Kelley	Tuxpan	2e dist. 7
R B Locke	....	3e dist. 17
Sidney G Hupper	Providence	1er dist. 31

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goélette Kate E Morse, Hutchins...par.. 25 sept
Goélette Adèle, Thackary..........en charge 25 oct
Barque W S Massey, Phelan..........partie 28 oct
Steamship El Paso, Quick..............parti 8 nov
Steamship El Dorado, Byrne..........parti 12 nov
Steamship New Orleans, Halsey.......parti 12 nov

PHILADELPHIE.

Goélette W J Lermond, Hupper.......parti 24 oct
Barque Chestina Redman, Watts....expéd. 29 oct
Goélette T W Dunn, McFarland.........part: 2 nov
Steamship Elmfield, Ching ....expédié 7 nov

LIVERPOOL.

Navire Julia, Bremner...................parti 25 sept
Steamship Texan, Wallace..............parti 30 sept
Steamship Venezuelan, Gillies..........parti 2 oct
Steamship Cassius, Rex..................parti 27 oct
Steamship Astronomer, Hanney........parti 28 oct
Steamship Inventor, Jones...............parti 6 nov
Steamship Historian, Biddle............parti 5 nov

NEWPORT.

Barque Demetra, Schramm............partie 30 sept

LONDRES.

Navire Lady Dufferin, Lockhart....parti 21 sept
Barque Kepler, Aitkens...............parti 24 sept
Steamship Ocean King, Denham.......parti 20 oct

MARYPORT, ANG.

Steamship Mandalay, Tindale..........parti 20 oct

LIMERICK.

Barque Clyde, Johnson..................partie 27 sept

CARDIF.

Steamship St Asaph,.............................parti 6 nov

BOSTON, ANG.

Barque Nee, Cacace...........................partie 30 sep

SWANSEA.

Steamship Ocean King, Denham........parti 26 oct

MARSEILLE.

Brick Peppina Jacarino..................parti 15 sept
Steamship Tancarville ——...............parti 29 oct

CAPE TOWN, AFRIQUE.

Navire Margaretha, Kester................parti 24 sept

RIO DE JANEIRO.

Barque E T G, Fries..........................partie 7 sept
Barque Hera, Kempe..........................partie 23 sept
Navire Prince Regent, Seunsen..........parti 11 sept
Navire Prince Amadeo, Rutter...........partie 23 sept
Navire Prince Frederick, Rutter.........parti 3 oct

MONTEVIDEO.

Navire Abbie S Hart, Durkee..............parti 22 sept

GENES.

Barque Sator, Redinis......................partie 21 sept

PALERME

Steamship Elysia, Baxter....................parti 6 nov

HAMBOURG.

Navire Hedwig, Minssen....................parti 25 août
Steamship Weston —.........................parti 18 oct

BREME

Navire Henry, Flaser........................parti 26 oct
Navire Margarethe, Poppe..................parti 14 oct
Steamship Weston, ——......................parti 27 oct

CADIX.

Barque Angelo Castellane, Trapani.parti 1er oct

MALAGA.

Barque Jareaca, Duran.....................parti 6 mai
Barque Freihandel, Akens.................partie 5 sept

BARCELONE.

Barque Francesco, Mareaca.........expédiée 25 sept

OPORTO.

Barque Fortuna, Cardosa.................partie 22 oct

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent.

En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er novembre 1887.

Liste de publication.

Ainsworth M. Luther	Labens Pascal
Ballon famille	Larrieu Joseph Auguste
Braquet Joseph	Marmy Paul Nicolas
Crottes Martial	Médus Baptiste
Delas Léon	Menneba Eugène
Delert Jean	Ménard Hortense Félicité
Egana Domingo de	Mussau Emmanuel Ebéniste
Estrade Jean J. Philémon	
Fourvade Antoine	Nigniporan Elie Pierre
Fouilloux Célestin	Nigniporan Nestor
Freyder Jean Baptiste	Porot Claude
Garret Pierre	Pilorget Jean
Guiraud Vve Jos. Julie Pamela	Pignon Claude
	Saillan Antoine Ephrême
Havet Eloi	
Henrion Jean Baptiste	Saligniac Eugène de
Henry P.	Sevestre Emile
Henry F.	Sorrel
Hopkins Hugh les époux	Tourtés Jean Louis
Klein Jacques	Vezien Jean Pierre Nicolas
Klein Auguste	
Lamarratia Jean Mateo	Bap-White George
	W W H Steed Limited

LETTRES.

Bierer Henri 2	Gobréau Lucien
Cazeneuve Bertram	Leroux E
	Viennet Jacob

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er novembre 1887.

Le Consul Général,

VTE PAUL D'ABZAC.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concourrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto* et les *lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,

ALFRED MERCIER,

P. O. Box 3346.